janvier février 2004 journal gratuit du théâtre de cavaillon – scène nationale n°13

...nu...

Nicole Taché

Le Théâtre de Cavaillon, comme la plupart des scènes nationales, est une association régie par la loi de 1901 ; et le conseil d'administration a élu le 15 septembre 2003 à sa présidence Nicole Taché, succédant ainsi à Francis Mayor qui n'avait pas souhaité renouveler son mandat.

Native de Mallemort en Provence, elle y a passé son enfance, notamment auprès de son père Marius Taché, longtemps maire du village, et y a poursuivi ses études, jusqu'à une maîtrise de philosophie obtenue à l'Université d'Aix en Provence. Elle est l'épouse de Jean-Pierre Vincent, un de nos très grands metteurs en scène.

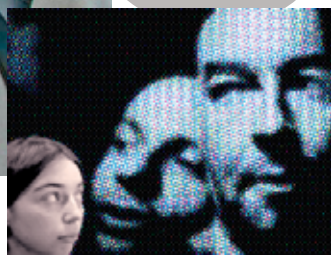
Professionnellement, elle a successivement été secrétaire générale du Théâtre de la Salamandre (CDN du Nord, direction Gildas Bourdet et André Guittier), la première déléguée nationale du SYNDEAC (Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles), administrateur du Studio-Théâtre de Vitry (direction Alain Ollivier, l'actuel directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis), directeur adjoint du Festival d'Avignon (direction Alain Crombecque), chargée de la programmation de la France à l'Exposition Universelle 92 de Séville puis de l'ouverture de la Maison de la Musique de Nanterre.

Son énergie, sa connaissance de la profession, la grande sympathie qu'elle provoque autour d'elle, seront certainement déterminants pour l'avenir de notre Scène nationale.

au sommaire

page 2
Bienvenue à Nicole Taché et à Anne Woelfel
page 3
L'édito du Directeur
pages 4 - 5
Mecánica Popular
pages 6 - 7
Par le Boudu
pages 8 - 9
Les aventures de Peer Gynt
pages 10 - 11
Guerra
pages 12-13
Lubie
pages 14 - 15
"Non seulement..."
pages 16 - 17
Psychiatrie / Déconniatrie
page 18
À propos d'haïti
page 19
Les élèves au Théâtre
pages 20-21
Action culturelle
page 22
La photo-mensonge et brève de "dernière minute"
page 23
Où trouver le Chut...
Les infos pratiques
page 24
Le programme

prenez la main et … rendez-vous à la page indiquée



Anne Woelfel
Une nouvelle dans la ruche…

Au Théâtre, l'organigramme est plus horizontal que vertical. Question d'efficacité, de responsabilité et d'épanouissement personnels… Ainsi, le bâtiment, la réalisation technique et la brigade d'intermittents sont entièrement sous la maîtrise de **Marcel Abran**. Ainsi, à l'étage de l'administration et de la comptabilité, **Anne Domon** et **Cécile Ferrandes** règnent en maîtres(ses).

Et puis, il y a la ruche… Une ruche, c'est un abri aménagé, c'est aussi la colonie qui l'habite. Un sens figuré précise – c'est ici essentiel – que c'est «le symbole d'un travail collectif très actif et organisé». **Esther Gonon** en est la reine, la grande ordonnatrice de ce travail bien fait. Pour l'assister, **Brice Albernhe** s'occupe surtout des Nomades, et **Juliette Ajoux dit Malthès** diffuse avec soin toutes les informations. **Jean-Claude Herbette** reste le concepteur et grand ordonnateur du plan medias, notamment le «chef de *Chut…*». **Anne-Marie Marie** distribue d'une main les si convoités tickets d'entrée, et de l'autre organise avec soin l'arrivée et le séjour des artistes.

Bertrand Perret nous ayant quitté en septembre pour rejoindre à Saint-Etienne l'équipe de François Rancillac, un poste était à pourvoir. Nous avions «pratiqué» **Anne Woelfel** au printemps : elle avait réalisé toute la logistique de la Boîte à Frissons, dans le cadre de son stage professionnel du DESS de l'Université d'Avignon. Un 18 sur 20 plus tard, elle nous a affirmé son désir de s'implanter dans la région, et a postulé, comme on dit. On a rencontré plusieurs candidat(e)s, mais son parcours (des études déjà riches, deux ans à enseigner le français en collège et lycée), l'intégration qu'elle avait su réaliser, et une lettre très motivée ont fini de nous convaincre, qu'elle serait la meilleure à réaliser ce lien subtil avec nos relais au sein de l'Éducation Nationale, et avec tous ces passionnés fréquentant stages et ateliers. Bref, qu'elle était fondée légitimement à ne pas démentir la réputation d'une bonne petite abeille, pollinisant avec ténacité le territoire, faisant de la culture la principale activité de la région, comme c'est bien connu.

édito

Les poètes ne font que remuer les règles et les mots.
Casser la syntaxe, casser la langue, casser le vocabulaire, inventer des mots, les rompre, les faire se cogner les uns contre les autres, les assembler, les disjoindre, faire entendre des assonances, des résonances, des dissonances, des rimes intérieures.
Mais aussi, et grâce à ça, faire entendre un peu de ce qui n'est pas dit.
On ne dit pas tout ce qu'on veut dire – souvent on ne peut pas – et on dit très peu pour faire entendre plus.
Les poètes savent ça, casser, inventer, parce qu'ils savent qu'il est essentiel dans le bruit des mots d'entendre ce que le langage fait sans le dire.

Détecter ce qui opère là.
Les gens pensent que tout a un sens. Et un seul sens.
On pense que ce qui est important c'est d'être clair :
« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément. »
Eh bien justement non, il ne faut pas que les mots arrivent aisément, et il est plus intéressant d'aller chercher dans le non-clair.
(...) La philosophie, les sciences et l'art sont trois moyens d'avancer dans la connaissance de nous-mêmes. Ces moyens ont des voies apparemment différentes mais finalement tous doivent – la philosophie en premier – se confronter au doute.
La pensée n'avance pas autrement que par des avancées qui sont détruites et remplacées par d'autres avancées.
C'est le mouvement de la pensée.

Claude Régy (*L'état d'incertitude*, Edition Les Solitaires Intempestifs)

Si tu ouvres ce magazine, si tu lis ces lignes, je te souhaite de partager mes doutes, je te souhaite le plus beau des mouvements de ta pensée, je te souhaite l'intelligence de ce non-clair. Les idées des Kubilaï Khan Investigations ou de Bonaventure Gacon, les mots d'Ibsen ou de Pippo Delbono, la gestuelle d'Anne Bitran ou de Georges Appaix, t'y accompagneront certainement.

Si nous nous croisons à l'un de ces prochains rendez-vous, auxquels une équipe déterminée t'invite, peut-être serons-nous émus de croiser nos doutes et le mouvement de nos pensées.

Jean-Michel Gremillet

intim

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

mardi 13 janvier
20h30
Théâtre de Cavaillon
scène nationale

Mecánica popular

Kubilaï Khan Investigations
Comptoir d'échanges artistiques

direction artistique, chorégraphie
Frank Micheletti
interprètes
Chiharu Mamiya,
Frank Micheletti, Rui Owada
Dimitri Jourde, Line Törmoen
Galina Borissova,
Stéphane Podevin
lumières et scénographie
Ivan Mathis
régie générale - direction technique
Pierre Vigna
régie son
Rémi Combret

PRODUCTION
COMPAGNIE KUBILAÏ KHAN INVESTIGATIONS, LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE SAINT-DENIS, LA SCÈNE NATIONALE DE SÈTE, LE CARREAU - SCÈNE NATIONALE DE FORBACH, L'AFAA – ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE, DANS LE CADRE DE LA CONVENTION AFAA / RÉGION PACA / DRAC PACA
REMERCIEMENTS
AU CNCDC DE CHATEAUVALLON ET AUX HIVERNALES D'AVIGNON, POUR LE PRÊT DES STUDIOS ET L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE
AVEC LE SOUTIEN DE
LA SPEDIDAM (SOCIÉTÉ DE PERCEPTION ET DE DISTRIBUTION DES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE).
KUBILAÏ KHAN INVESTIGATIONS EST SUBVENTIONNÉ PAR
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, AU TITRE DE L'AIDE AU PROJET, AINSI QUE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DU VAR.

CRÉATION 2002
CRÉÉ EN RÉSIDENCE EN BULGARIE,
EN PARTENARIAT AVEC
L'INSTITUT FRANÇAIS DE SOFIA

DURÉE : 1H ENVIRON

TARIF NORMAL 18€
TARIF RÉDUIT 12€
PÉCOU 8€
PÉCOU - 26 ANS 5€

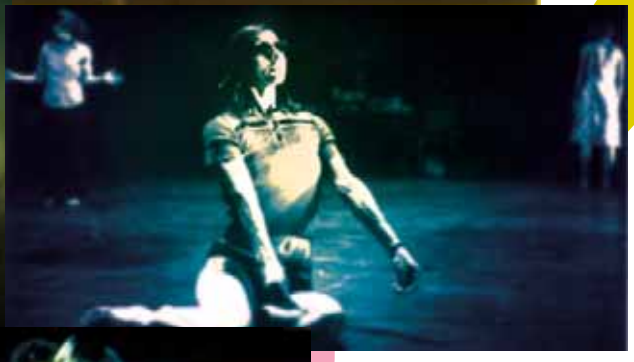
Mecánica popular

Une pièce chorégraphique qui aborde "les territoires de l'intime", avec une fureur inventive et iconoclaste teintée de tendresse. La quête identitaire se déploie entre douceur féline et explosion d'énergie, expansive et cependant raffinée. Ce collectif, qu'est Kubilaï Khan Investigations, poursuit ainsi sa recherche, imprégnée de break dance, de capoeira, de danse contact, des arts du cirque, sur une partition au rythme soutenu, interprétée par deux DJ's virtuoses.

Central Agency of Investigations
La démarche qui consiste à réunir plusieurs disciplines artistiques autour d'un projet commun n'est pas vraiment nouvelle. Au point que ça devient une mode. Elle présente néanmoins de l'intérêt pour le public souvent séduit par ces formes hybrides de créations plurielles.
Kubilaï Khan Investigations, qui n'a rien à voir avec une agence de détectives (quoique, faut voir…), joue brillamment cette carte depuis 1996. Installé à Toulon, ce collectif se présente comme un "Comptoir d'échanges artistiques", un lieu de transactions, un marché où passent de la main à la main des moments imaginaires. La thématique centrale s'alimente d'un goût pour la géographie, le lointain, les cultures, l'identité, les racines, les emprunts, les frictions... Pour les artistes qui composent ce collectif, l'objectif ne se cantonne plus à tendre de fines passerelles entre les modes d'expression artistique mais plutôt à les rassembler afin de bâtir carrément un pont qui, cette fois, doit permettre au public d'atteindre une rive inconnue jusqu'alors. Et sur ce pont, vous le savez bien, on y danse, on y danse… Mais enfin que vient faire Kubilaï Khan dans cette histoire ? Un petit peu d'histoire... Souvenons-nous que ce grand pacificateur de la Chine avait su, en précurseur, lier les cultures orientales et occidentales avec la complicité d'un certain Marco Polo. Voilà pourquoi le groupe a choisi le nom de ce chef mongolo-ouzbek du XIII^{ème} siècle, souverain sensible et tolérant, qui admit à sa cour de nombreux étrangers.
Frank Micheletti, longtemps danseur chez Josef Nadj, qui dirige ce collectif d'artistes, précise que le groupe privilégie les rencontres, les échanges, les mutations, les événements migratoires, "le comptoir d'échanges artistiques aime enquêter sur le réel, le quotidien de nos vies, l'environnement social, questionner nos habitudes et nos coutumes dans leur pluralité".

Créé en Bulgarie, à Sofia, en 2002, *Mecánica Popular* met en scène sept danseurs confrontés au "processus de création de l'inégalité du monde" et qui s'efforcent "d'établir des récits de corps avec ce que disent nos rêves".
Les corps dansent une perception critique de la société qui les entoure, dans une "mécanique" savamment huilée, qui s'entend aussi en synonyme d'instinctif, rythmée par les accents contemporains de la break dance et de la capoeira, du beat digital parfois alangui d'un groove plus subtil, façon DJ's désorienté. Quand on sait que l'un des danseurs, Rui Owada, est aussi musicien et sampleur...

"Le monde est constitué d'espaces-temps asymétriques et asynchrones, nous voudrions fabriquer une forme qui dialogue avec lui."



Par le Boudu

"Le Boudu, c'est un Auguste mal attifé, mal en point. Il est un peu traîne-savate, un peu clochard sur les bords. Un pas très reluisant, quoi ! Le Boudu, c'est le contraire du clown à paillettes, du clown "tartes à la crème". C'est le triste, le moche, celui qu'on montre du doigt : déjà qu'il présente mal, rongé qu'il est par l'alcool (le nez rouge, c'est pas pour rien !) et figurez-vous que quand il a faim (et c'est souvent !), c'est les p'tites filles qu'il dévore… alors, vous pensez, un méchant comme ça, on ne va pas le sauver, pas même des eaux ! Mais, si vous, vous arrivez à l'aimer tout de même, cet ogre, cette brute épaisse, ce furieux, ce sera pour une bien drôle d'idée de notre humanité !"

Bonaventure Gacon

mardi 20 janvier
20h30
Salle des fêtes
Les Paluds de Noves

mercredi 21 janvier
20h30
Salle des fêtes
"La Grange"
Lagnes

jeudi 22 janvier
20h30
Salle des fêtes
Mérindol

Spectacle pour adultes et pour enfants avertis (c'est leurs parents qu'il faut avertir...), à partir de 9 ans

Par le Boudu

La compagnie du Caillou

de et par
Bonaventure Gacon
avec les précieux coups d'œil de
Martine Cendre

COPRODUCTION
LA COMPAGNIE DU CAILLOU / LE PRATO, THÉÂTRE INTERNATIONAL DE QUARTIER

DURÉE : 55 MINUTES

TARIF NORMAL 12€
TARIF RÉDUIT 10€
PÉCOU 8€
PÉCOU - 26 ANS 5€

Un cirque à lui tout seul

Oui, bien drôle d'idée, bien inquiétante et méchamment bien ficelée, cette idée de l'humanité qui nous attend… car quand Bonaventure Gacon parle de son Boudu, il ne mâche pas ses mots. C'est brusque, rude, direct. Ça ne passe pas par quatre chemins pour nous dire que la vie c'est des gamelles qu'on se prend.

"Un clown, c'est là pour en prendre plein la gueule, et montrer que par derrière, c'est rien qu'un être humain."

Bonaventure Gacon

Alors, quoi de mieux qu'écouter Bonaventure nous dire son Boudu ?

- Boudu, c'est qui ?
- En principe, ce n'est pas du tout un clown pour les enfants. Plutôt un clown dans la tradition de Grock, des Fratellini. Vous savez ce clown qui est dans le fond de la fosse du cirque et qui gueule pour dire que la vie c'est que du rude et du méchant.
Et lui, le clown, il se les prend dans la gueule les gamelles de la vie et il les assume, à la place des autres, les gamelles ! À la place où personne a envie d'être et c'est bien là qu'il est lui, le clown : dans ce cul de basse fosse pour faire rire de la condition humaine.
Oh, le Boudu c'est pas de la philosophie ! Il a pas les mots pour ça à son vocabulaire, mais ce qui le tient encore debout, Boudu, quand il n'est pas trop saoul, encore furieux, Boudu, quand il n'est pas trop seul, c'est bien l'envie d'gueuler que la vie, c'est une vraie salopeerie, la vie !

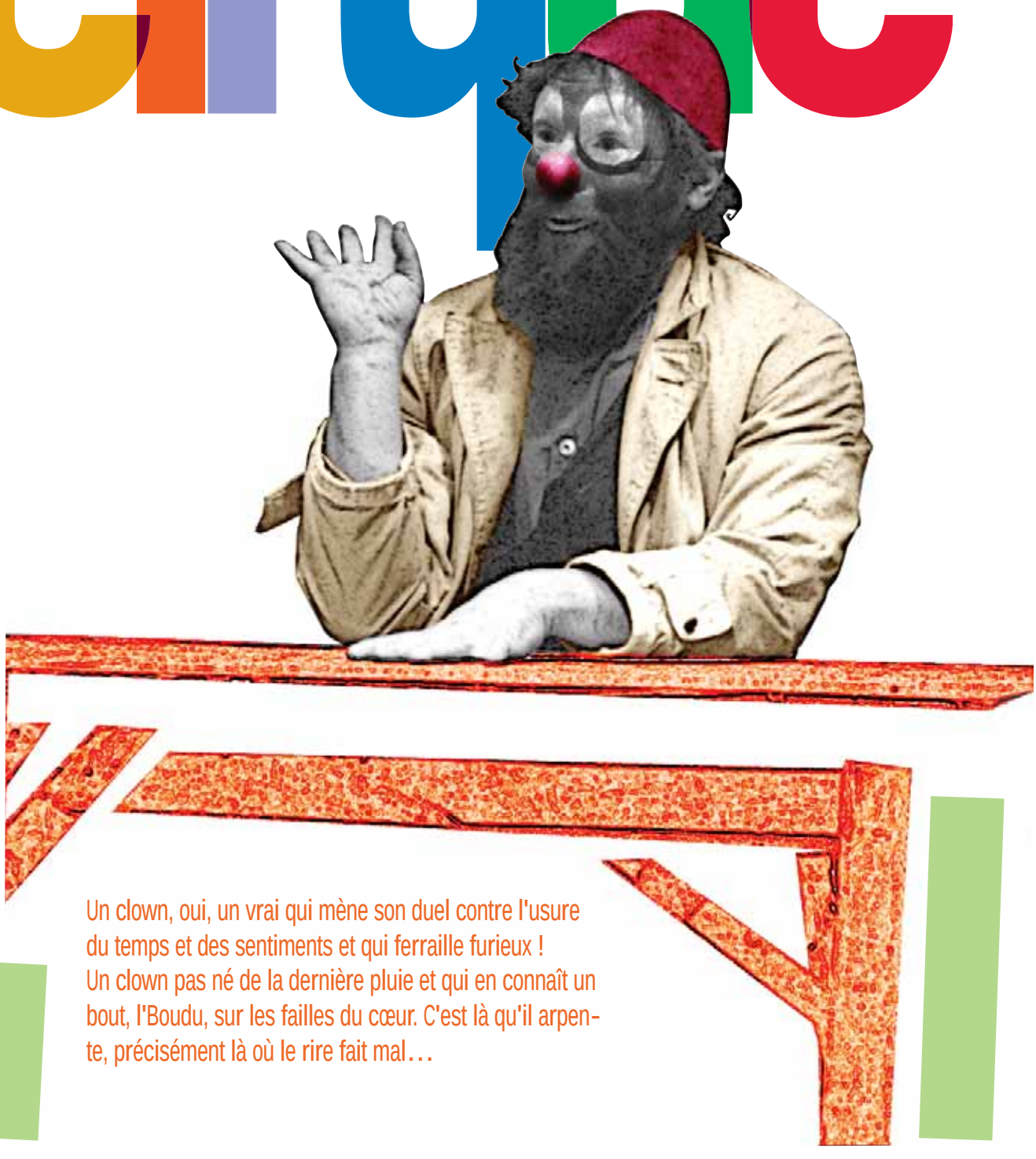
Et c'est personne qui l'empêchera de dire ce qu'il a à dire à ce propos ! Il la pousse la gueule, se la casse la gueule et s'en prend plein la gueule, à ce propos. Oh, bien sûr, toutes ces saloperies de la vie, il ne vous les crache pas à la gueule, comme ça, l'Boudu.
Il ne crache pas en public, pas encore assez mal élevé, mais pas loin. Non, lui c'est pas dans un livre qu'il crache, comme Michel Simon dans son "Boudu sauvé des eaux ", c'est les mots eux-mêmes qui sortent comme des crachats. Et ça, il n'y peut rien l'Boudu. Pas fait pour la nuance c'ui-là. Pas même sauvé des eaux, j'vous dis. Il ne sera pas sauvé du tout, même si des fois, cette brute épaisse, ce bourru, s'égare à faire le poète. Amoureux d'une poêle à frire ? C'est attachant d'accord, mais on sait bien qu'avec le temps ça prend la rouille, alors… un petit air de violon pour se dégourdir un peu le cœur ? C'est touchant mais ça ne sauve de rien. Il est foutu l'Boudu, foutu, avec son cœur en bandoulière et ses mots plein de hoquets. Mais, c'est pas triste, hein, c'est pas triste ! C'est un clown, un vrai et qui fait rire, de la condition humaine !

Bonaventure Gacon

21 Stage de Clown

dirigé par Bonaventure Gacon
samedi 17 et dimanche 18 janvier de 10h à 18h
au Théâtre de Cavaillon
scène nationale

cirque



Un clown, oui, un vrai qui mène son duel contre l'usure du temps et des sentiments et qui ferraille furieux !
Un clown pas né de la dernière pluie et qui en connaît un bout, l'Boudu, sur les failles du cœur. C'est là qu'il arpente, précisément là où le rire fait mal…

allez-y en famille à partir de 9 ans

vendredi 30 janvier
19h
Théâtre de Cavaillon
scène nationale

Les aventures de Peer Gynt

Centre Dramatique National
de Sartrouville

d'après "Peer Gynt" de Henrik Ibsen
adaptation française
François Regnault
mise en scène
Sylvain Maurice
version scénique
Sylvain Maurice et Yann Richard
avec
Nadine Berland , Laurent Grais
Dayan Korolic, Arnault
Lecarpentier, Pascal Martin-Granel
collaboration artistique
Yann Richard
assistante
Wenke Hardt
marionnettes et accessoires
Damien Caille-Perret
musique originale
Dayan Korolic et Laurent Grais
costumes
Virginie Gervaise
lumière
Philippe Lacombe
régie générale
Manuel Vidal
régie lumière
Jacques Coriton

PRODUCTION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SARTROUVILLE
LE NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL,
CIE L'ULTIME & CO
ET LE SOUTIEN DE
LA SPEDIDAM – CRÉATION ODYSSÉES 78,
BIENNALE DE THÉÂTRE POUR LAJEUNESSE
AVEC LE CONCOURS
DU CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES.

DURÉE : 1H10

TARIF UNIQUE 5€

rendez-vous pour les scolaires
CE2, CM1, CM2, Collège
Jeudi 29 janvier à 10h et à 14h
vendredi 30 janvier à 14h

TARIF POUR LES SCOLAIRES 4€

DOUBLE REGARD SUR SYLVAIN MAURICE
LE THÉÂTRE DE CAVAILLON-SCÈNE NATIONALE A ACCUEILLI LE SPECTACLE *L'ADVERSAIRE*, MIS EN SCÈNE PAR SYLVAIN MAURICE, LE VENDREDI 21 NOVEMBRE

Les aventures de Peer Gynt

" Qui suis-je ? " et " Ai-je été moi-même ?
Voilà les questions que se pose Peer Gynt. Et si au bout du compte, empêtré dans ses mensonges, il n'avait fait que rêver sa vie... Car Peer Gynt est un fieffé menteur. Mais ce qui est beau, c'est que ses mensonges sont féconds puisqu'ils ont affaire avec l'utopie, le désir, le jeu. Il est comme un acteur qui raconte tout le temps des histoires et sait très bien que c'est faux. En ce sens, cette pièce est aussi une belle métaphore du théâtre. à propos d'acteurs, ils sont trois, en compagnie de deux musiciens, qui jouent tour à tour tous les personnages. La représentation est placée sous le signe de l'enfance avec pour accessoires quelques marionnettes et des grandes malles de voyage...

Une véritable épopée dont le héros est un fuyard à califourchon sur ses rêves…

Nous saurons tout de ce chasseur nommé Peer Gynt, qui fut emporté sur les cornes d'un bouc, rencontra une tribu de Trolls et le Grand Courbe, quitta sa Norvège natale après avoir conduit sa mère auprès de Saint-Pierre, se fit mauvais garçon, marchand d'esclaves, erra du Maroc au Caire, d'oasis peuplées de danseuses sublimes en asile de fous, de fortune en infortune et revint dans son pays par gros temps, manqua d'être noyé puis fondu dans la grande cuillère universelle, avant de finir dans les bras de Solveig, celle qui l'avait toujours attendu.

Au bout de cette course initiatique effrénée reste, vertigineuse, l'interrogation "Ai-je été moi-même ?". Elle regarde finalement chacun de nous, adultes bien sûr, mais bien évidemment aussi les enfants, car on ne se construit pas sans se poser la question du "Qui suis-je ?", du "C'est quoi être soi-même ?" et puis ce qu'il y a de remarquable dans ce personnage, c'est qu'il prend des coups, mais qu'à chaque fois, il se redresse ; être soi-même, c'est peut-être ça : toujours se relever.

Les mensonges de Peer Gynt me font penser à Doisnel, le héros des "400 coups" - le film de Truffaut - qui raconte qu'il a séché l'école parce que sa mère est morte. Le mensonge est une soupape de sécurité en même temps qu'un pari. Ça, les enfants le comprennent très bien car tout le monde ment, peu ou prou !

Convaincu que c'est par sa force d'imaginaire que le héros de la fable séduira son auditoire, j'ai placé ma mise en scène sous le signe de la simplicité et je mets en œuvre le récit, le jeu, la musique et une dizaine de marionnettes, des marottes et d'autres plus grandes de la tradition des marionnettes de table. Elles sont à la fois les instruments du récit et la représentation des personnages fantastiques. Elles sont manipulées par trois comédiens, lesquels, tout comme Peer Gynt, s'identifient à leurs rêves, et de conteurs deviennent personnages.

Au fur et à mesure, l'espace vide où l'on vient raconter à la manière de la tradition orientale, se remplit des signes de la fiction et on arrive à la fin de la pièce dans la maison de Solveig. Les narrateurs ont disparu au profit des personnages. Ce chemin là n'emprunte rien à une théorie mais à la volonté d'imaginer un parcours sensible qui permette aux spectateurs, les plus jeunes comme les plus vieux, de faire un fabuleux voyage à la suite de *Peer Gynt*.

Sylvain Maurice

Petit cadeau pour les "Pécous" L'équipe du Théâtre de Cavaillon-scène nationale est heureuse de convier les "Pécous" à **une rencontre / débat avec Sylvain Maurice**, metteur en scène de *Peer Gynt* autour du thème ***"l'adaptation, une œuvre à part entière ? "*** le jeudi 29 janvier à 19h

soi

J'étais enfant, je lisais *Peer Gynt...*

Je m'interrogeais sans cesse sur ces mots-là : être soi-même. Mon père me les répétait. Règle d'or. Être soi-même. Je ne comprenais pas ; comment faut-il en soi-même creuser pour y trouver soi-même ? Et longtemps après, m'exerçant à l'art du théâtre, jeune acteur, j'essayais de trouver au fond de moi-même l'émotion, la vérité, le sentiment, la sensation et le sens, en vain. Je creusai profond dans moi-même. Un jour, j'ai lu Stanislavski, le vieux maître en personne, disait au débutant : "que cherchez-vous en vous-même ? Cherchez devant vous, dans l'autre qui est en face de vous, car en vous-même, il n'y a rien."
Alors, j'ai compris que ma quête était mauvaise, et qu'elle ne menait nulle part, mais je n'avais toujours pas résolu cette énigme : être soi-même. Et j'ai trouvé, à présent, ce que c'est... Échapper aux simulacres, aux représentations, s'arracher au théâtre que l'on se fait de sa propre vie, aux rôles : l'amoureux, ou le père, ou le patron, le roi, le conquérant, le pauvre, la petite fille ou la prostituée, la devineresse et la grande actrice, tout, tout ce qui nous fait rêver depuis notre enfance, dépouiller tout cela, déposer à terre les vêtements imaginaires et courir nu. Ôter les pelures de l'oignon. Il n'y aura rien après la dernière pelure, pas de cœur, et pourtant le sachant, je m'y acharnerai sans cesse. Échapper aux simulacres ; tu dois le faire, tu y es condamné. Tel est l'inutile travail de *Peer Gynt* comme je l'ai vu sur la scène du théâtre, au mois de décembre dernier, le retrouvant quarante ans après l'avoir connu dans un livre, mon livre de contes.

Antoine Vitez
31 janvier 1982, l'Annuel du théâtre, N°1, saison 1981-1982
Texte paru dans La Tribune du Nouveau Théâtre de Besançon - Mai 2003

Guerra…

déferle sur les gradins comme une déflagration lente.
Guerra...
prend aux tripes, mouille les yeux, pince les cœurs.
Guerra...
féroce et lumineux.
Guerra...
douloureux jusqu'à la révélation.
Guerra...
nécessaire parce que vital.
Guerra...
à bouleversé en 2002 le public du festival d'Avignon, censé en avoir vu bien d'autres.
Guerra...
car la guerre est partout.

samedi 7 février
20h30
Théâtre de Cavaillon
scène nationale

Guerra

Compagnie Pippo Delbono

conception et mise en scène
Pippo Delbono
collaboration à la mise en scène
Pepe Robledo
avec
Gianluca Ballaré, Bobò, Margherita Clemente, Piero Corso, Armando Cozzuto, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera, Fausto Ferraiuolo, Gustavo Giacose, Simone Goggiano, Elena Guerrini, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Tomaso Olivari, Mr Puma, Pepe Robledo
lumière et son
Tomaso Rossi
musique
Fausto Ferraiuolo

PRODUCTION
COMPAGNIA PIPPO DELBONO – EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE
COLLABORATION
CENTRO DI RICERCA PER IL TEATRO (CRT MILANO)
(DOSSIER ET TRADUCTION : CHRISTIAN LEBLANC)

DURÉE : 1H20

TARIF NORMAL 22€
TARIF RÉDUIT 16€
PÉCOU 12€
PÉCOU - 26 ANS 8€

22 **Formation d'un chœur** on a besoin de vous

Déclamations de guerre

Guerra est une autre guerre mondiale, intérieure et éternelle, balancée en vrac sur scène par Pippo Delbono, voleur de vedette à Pina Bausch dès 1987, étonnant citoyen du monde aux fausses allures de tendre nounours. Sa première création, "Il tempo degli assassini" (faut dire qu'il est italien) avait donné le ton en 1986. Ce Delbono, ce n'est pas du pipeau ! (scusi…).

Ses créations suivantes renforcent une volonté de rendre floue la frontière entre l'art et la vie, entre le spectacle et la réalité, mais aussi de recourir à tout l'éventail des moyens d'expression : **"Pour moi, construire un texte veut dire raconter quelque chose à travers beaucoup d'éléments, pas seulement par des mots. Comment pourrais-je imaginer un théâtre dont le texte est fait seulement de mots quand j'ai choisi de travailler avec des acteurs qui ne parlent pas ou pas bien ? Pour moi, le texte est fait de gestes, de danse, des différentes expressions des visages, des yeux, de musiques, de combinaisons de couleurs, et aussi de mots".**

Je n'aime pas le mot "handicap"

En 1997, son spectacle "Barboni" (clochards) rafle les récompenses de Sarajevo à Cuba, via la France, l'Irak, l'Italie, etc. Il naît à la suite de rencontres avec des aliénés d'un asile psychiatrique, des artistes de rue et des musiciens de rock. *Guerra* en est une sorte de prolongement. Là encore, des artistes "différents" se mêlent aux “normalisés”, posant sur leurs propres gestes un regard ironique et une constante fraîcheur. Une grâce infinie recouvre les entrechats de fureur striée de silence. Pippo demeure constamment en scène, parle de guerres encore tièdes, d'amour et de révolution, libère métaphores et visions poétiques, couve ses danseurs du regard, les rejoint

avec rage avant d'apaiser ses suées sur un fauteuil de l'avant-scène, façon Tadeusz Kantor. Il susurre ou rugit des textes de Che Guevara, de Bouddha, de la Bible ou du sous-commandant Marcos. Bobo, le vieil enfant livre les fleurs d'un émerveillement intact. Et ses blessures blessent le plus blasé du socioculturel quart-mondiste. Et les corps rudoyés en disent autant que les paroles, avec précision et limpidité.

"Mon parcours a toujours été de chercher une vérité sur la scène. Nous sommes entourés par un monde fictif : la télévision, la politique, le milieu culturel… Par contre, j'aimerais beaucoup que le théâtre devienne un lieu sans fiction. Il y a des personnes dans ma compagnie qui, grâce à leur condition de "différence", nouent un contact plus direct avec cette vérité, avec cette conscience, avec cette capacité d'être dans un personnage, mais en même temps d'en être l'observateur. Et c'est cela que j'ai toujours cherché dans le travail de l'acteur… Je crois que la dimension du danger, de la crise est une condition fondamentale de l'être artiste... Il faut sans doute apprendre plusieurs techniques, un savoir théâtral, mais en même temps le remettre toujours en question car c'est un moyen de garder vivante la raison de faire du théâtre."

Spectacle hybride où le cabaret et le mime fusionnent avec la danse et le théâtre, *Guerra* est joué, dansé, grimacé, hurlé. La plus touchante naïveté compose avec la plus probante virtuosité. Une nuée ardente d'artistes nous entraîne dans des bribes de vie, un rite, une expérience, un voyage exploratoire sur les traces d'Ulysse, au pas d'un samouraï illuminé.

"*Guerra* est un spectacle mû par la nécessité de montrer la vie née de la marginalité, de la maladie et de la souffrance. C'est un spectacle collage."

urgence

CRÉATION
nomade(s)

vendredi 13 février
20h30
La Gare de Coustellet
Maubec

samedi 14 février
20h30
Église Saint Baudile
Noves

dimanche 15 février
17h30
Salle des fêtes
Cabrières d'Avignon

mardi 17 février
Salle des fêtes
Goult

mercredi 18 février
Salle des fêtes de L'Eden
Cucuron

jeudi 19 février
20h30
Salle des fêtes
L'Isle sur la Sorgue

vendredi 20 février
20h30
Église Saint Jean-Baptiste
Joucas

En compagnie de
La Gare de Coustellet

Lubie

Réflexions manuelles

concert spectaculaire autour des duos pour violons de Luciano Bério *et* Bela Bartok

Compagnie Les Rémouleurs

violons
Julian Boutin et Frédéric Aurier
marionnettes et manipulations d'objets
Anne Bitran
invention lumineuse et conseil artistique
Olivier Vallet
regard sensible et mise en scène
Bénédicte Ober
création lumière
Pierre-Yves Boutrand
*projections réalisées en direct grâce au "Cyclope" d'***Olivier Vallet**
Prix Lumière, trophées Louis Jouvet 2000

COPRODUCTION
COMPAGNIE LES RÉMOULEURS,
THÉÂTRE DE CAVAILLON
SCÈNE NATIONALE, FESTIVAL DES NUITS D'ÉTÉ,
CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE

DURÉE : 1H10

TARIF NORMAL 12€
TARIF RÉDUIT 10€
PÉCOU 8€
PÉCOU - 26 ANS 5€

Lubie

Parce qu'elles sont la partie visible de notre âme, son expression charnelle...
Parce qu'elles sont un trait d'union entre les hommes et ont la force du salut...
Parce que par leurs signes et leurs signes encore, elles deviennent langage...
Parce qu'elles sont l'aveu de notre évidence, de notre violence, de notre tendresse...
Parce qu'elles sont jumelles et pourtant si différentes l'une de l'autre...
Parce qu'elles sont à l'origine de l'humanité et compagne de l'Art...
Parce qu'elles murmurent notre passé et disent notre avenir dans leurs lignes...
Parce qu'elles sont la première approche de notre intimité offerte à l'autre...

Avec *Lubie*, Anne Bitran et ses acolytes de la compagnie "Les Rémouleurs" rendent "aux mains" le plus bel hommage qui soit.

Hautes les mains !

Notre désir de partir à votre rencontre, celui aussi de faire circuler l'œuvre contemporaine, de la mettre à portée de votre main, celle-là même qui raconte le monde qui nous entoure et nous concerne, sont si forts qu'il était inévitable que la création, la naissance de l'une d'entre elles se fasse dans un village nomade. Ce sera chose faite le vendredi 13 février à la Gare de Coustellet, avec le spectacle *Lubie* qui, ce soir-là, verra le jour. Un vendredi 13, de surcroît ! La Scène nationale est heureuse d'avoir parrainé et accompagné ce petit chef d'œuvre en le coproduisant et en accueillant en résidence ses créateurs.

Le tout premier talent d'un artiste, d'un groupe d'artistes, "le talent n'étant jamais solitaire", est celui d'avoir tout à coup pensé, d'avoir osé prendre le temps de s'arrêter là où personne n'aurait même pris la peine de ralentir le pas. Car qui aurait pu songer que les "mains", oui, ces extrémités si communes, qu'on ne prend plus le temps de regarder, ni même d'apercevoir, méritaient qu'on les mette un jour en pleine lumière, pareilles à des stars hollywoodiennes ?
Anne Bitran en a rêvé, ses complices l'ont fait. Mais ses complices, qui sont-ils ? Ils s'agit bien là de véritables complices car chacun d'entre eux est pleinement responsable de cet acte artistique. Ils sont tous coupables de création et il leur sera difficile de prouver leur innocence et une non implication dans ce flagrant délit d'émotion.

Il y a **Olivier Vallet** qui ne peut nier avoir créé, pour ce spectacle, une boîte, le "Cyclope", appelée ainsi parce qu'elle est conçue comme le système oculaire, renfermant deux mille watts de lumières, boîte dans laquelle **Anne Bitran** plonge, avec un plaisir non dissimulé, ses mains qui apparaissent alors, comme par magie, sur une surface de projection, avec la force du lion de la Métro Goldwin Meyer. Les mains sont là, face à vous, dans toute la beauté que leur a sculptée leur existence, dans la beauté de leurs rides, dans la beauté leurs histoires.

Réflexions manuelles

stage dirigé par
Bénédicte Ober
samedi 7 et
dimanche 8 février
de 10h à 18h
Centre Culturel de Joucas

age

Les duos pour violons

(à l'heure où nous mettons sous presse le journal) voici la liste des duos pour violons qui seront interprétés en direct dans Lubie Toutefois, ce spectacle étant encore en répétition, nul doute qu'à sa création à la Gare de Coustellet, d'autres duos viendront s'ajouter à cette liste ouverte...

Duos pour violons de Luciano Berio :
Bela, Giorgio, Piero, Igor, Jeanne, Aldo, Lorin, Tatjana, Edoardo

Duos pour violons de Bela Bartok :
Chanson des moustiques, Ronde, Pizzicato, Chant Taquin, Danse Transylvaine, Chanson Ruthène, Chanson du Jour de l'An I

N'oublions pas, non plus, **Julian Boutin et Frédéric Aurier**, musiciens de talent, bien connus du "milieu", qui interprètent avec bonheur des duos pour violon de Luciano Berio et Bela Bartok pendant que les mains vous racontent leurs histoires, non pas à dormir debout mais à rêver assis. On sent chez eux qu'il y a eu préméditation, car ils jouent tout en s'amusant comme de vrais comédiens. Double délit, double joie. De source sûre, il se murmure que ces violonistes auraient participé fortement à la construction de ce spectacle, en apportant moult propositions toujours très pertinentes.

Et puis, il y a **Bénédicte Ober** qui, de son regard sensible et exigeant, a ordonné le puzzle permettant de trouver les petits chemins enfouis dans la jungle foisonnante de nos imaginaires réunis. Il s'agit bien là d'une véritable association de bienfaiteurs. N'est-ce pas ?

Lubie est décidément un spectacle qui fait la part belle "aux mains" et qui leur rend un vibrant hommage. Et c'est avec plaisir et confiance que je vous laisse entre celles d'Anne Bitran et de ses acolytes. Je sais déjà que vous vous y sentirez au chaud et qu'après vous regarderez vos mains avec cette tendresse qui vous avait échappé.

L'événement auquel vous participez est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

Télérama
Laissez la culture vous surprendre

mardi 24 février
20h30
Théâtre de Cavaillon
scène nationale

En compagnie
des Hivernales d'Avignon

"Non seulement…"

Compagnie La Liseuse
Georges Appaix

Chorégraphie, mise en scène et scénographie
Georges Appaix
Interprètes
Jean-Paul Bourel, François Bouteau, Montaine Chevalier, Stéphane Imbert, Sabine Macher, Georges Appaix et Marcel Atienzar
(accordéon, bandonéon, trombone),
Pascal Gobin
(guitare)
Collaboration pour la dramaturgie
Christine Rodès
Régie générale
Xavier Longo
Son
Emmanuel Proust
Vidéo
Renaud Vercey
Lumière
Régis Montambaux
Costumes
Michèle Paldacci
avec Tristan Bezandry et Claire Piazzolla du Petit Atelier

Chansons
"Song", "La chanson la plus courte", "J'avoue", "La java des mots", "Tu ris", "Oh tu sais", "Le cha-cha du temps" paroles et musique Georges Appaix, arrangements Pascal Gobin, Marcel Atienzar & "Die Ballade vom ertrunkenen Maedchen" (Brecht / Weil) "Rimes" (Nougaro / Romano), "Mi Magdalena" (Bojalil), "Sabor a mi" (Carrillo)

CRÉATION 2003

COPRODUCTION
COMPAGNIE LA LISEUSE
LA HALLE AUX GRAINS - BLOIS
AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE D'EVRY ET DE L'ESSONNE
AVEC L'AIDE DE
L'ADAMI
REMERCIEMENTS
À LA MINOTERIE - THÉÂTRE DE LA JOLIETTE, MARSEILLE
CONVENTIONNÉE PAR
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR),
SUBVENTIONNÉE PAR
LA VILLE DE MARSEILLE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.
COMPAGNIE CHORÉGRAPHIQUE RÉSIDANT À LA FRICHE LA BELLE DE MAI À MARSEILLE.

DURÉE : 1H

TARIF NORMAL 18€
TARIF RÉDUIT 12€
PÉCOU 8€
PÉCOU - 26 ANS 5€

"Non seulement…"

« Non seulement… »… ça swinge un max côté jazz et balloche, ça vous écarquille les oreilles côté musicos en direct, ça vous en met plein les yeux côté néons couleur bonbons acidulés et pas de danse pas finis, mais encore c'est votre cœur qu'on attrape à la volée : mélo rétro plein pot. Amuses-gueules sur les "standards" et les airs du « Top 50 », pieds de nez bien envoyés aux codes de bonne conduite de la danse "contemporaine", et chansons clin d'œil, sauce l'Oulipo : ça vous dégaine l'émotion à la pointe du cœur… et on adore ça !

le crooner mé(ga) lomane

Enfin un spectacle à ne pas prendre au sérieux, qui frôle la diversion pure, caresse à plaisir l'art du divertissement. C'est aussi léger qu'une bulle de savon. Léger dans l'esprit, léger dans le temps il dure à peine le temps que la bulle gonfle, s'éclate et se volatilise d'elle-même. Esprit volatil, esprit coquin et malin, ce spectacle est tout droit sorti des méninges enfantines de Georges Appaix. Ce musicien-compositeur-danseur passé chorégraphe patenté depuis 20 ans, nous fait un vrai caprice de "star". Probablement s'est-il réveillé un beau matin en se disant

« Et si au lieu de continuer à jouer avec les corps et les mots des autres, je me mettais aussi à pousser la chansonnette ? Oui, comme ça, tout seul, avec ma voix, mes envies de star, de musicien, d'auteur de chansons. Mes danseurs feront le chœur, les balletti et les secondes voix, les musiciens sur scène, l'accompagnement et hop, voilà, au milieu, je serai le héros. Hop, hop, pourquoi me priver d'une envie pareille d'occuper la scène ? Héros nostalgique et ironique comme d'hab. Allez, j'assume sachant bien qu'on a tous en nous quelque chose de Tennessee…»

Oui, et depuis ce matin probable, devant sa glace, il a tout fait pour assumer et il assume ! Les textes de ses chansons pétillent d'humour, d'envies, de jeux de mots, de maux qui nous susurrent un baratin pas anodin. Les musiciens prennent le chorus à plein talent. Les danseurs, chanteurs aussi d'occasion, sèment de temps à autre quelques humoristiques impromptus : pas de danse effilochés, esquisses d'essais rieurs, enchaînements à peine, aussitôt suspendus, juste avant que la danse ne devienne savante. Aperçus de danse, aperçus de chansons, l'esquisse est à la place du dessin, de la démonstration, et c'est une merveille d'économie et de frustration que ces tentatives de pas et de refrains toujours éconduits.

Dessins à vue qui sont comme les croquis, croqués, condensés de nos mémoires de chansons et de nos envies de bal, de java, de fiesta. Avec «ce crooner» de bazar, de bastringue qui nous instille sa poésie allegro-vibrato troppo jusqu'à la moelle, on n'a qu'une envie, celle d'être bêtement, idiotement «fan». Et, très joyeusement, langoureusement on le devient. Avec «Toi, tu» la première chanson à l'accordéon, on fond ! Pour un peu, à force de se balancer en rythme de gauche à droite sur son siège, on aimerait approcher l'épaule de ses voisins pour faire passer la vague… à l'âme, à la rangée de spectateurs, à toute la salle. Ah qu'il est bon le temps du bal populaire réinventé (images-vidéo en prime !) par le caprice d'un séducteur qui s'y croit !

***"Non seulement…"*, ça le fait, mais léger en diable !**

rooner

Voix et Mouvement

Stage de danse tout public
organisé par
les Hivernales d'Avignon
dirigé par Georges Appaix et Stéphane Imbert
du dimanche 22 au samedi 28 février
(lieu et horaires encore non déterminés)
Renseignements aux Hivernales 04 90 82 33 12

Psychiatrie / Déconniatrie

Soirée réservée aux “Pécous”

nouvelle date

samedi 21 février
19h
Théâtre de Cavaillon
scène nationale

Suite à la résidence de création
Présentation du chantier de

Psychiatrie / Déconniatrie

textes
Serge Valletti, François Tosquelles et Roger Gentis
mise en scène et interprétation
Christian Mazzuchini
images
Karim Dridi
musique
Guigou Chenevier
costumes et accessoires
Marylin Le Minoux
régie générale
Jean-Pierre Chupin

COPRODUCTION (À CE JOUR)
THÉÂTRE DES SALINS
SCÈNE NATIONALE DE MARTIGUES
THÉÂTRE DE CAVAILLON - SCÈNE NATIONALE
L'AIRE LIBRE - SAINT-JACQUES DE LA LANDE

PÉCOU ENTRÉE LIBRE
VOUS ACCOMPAGNEZ UN PÉCOU 5€

Mon premier est un auteur contemporain marseillais recherché par toutes les polices de France et de Navarre pour avoir “jeté sa grand-mère dans le vieux port”.
Mon second est un célèbre psychiatre catalan, auteur de surcroît, décédé en 1994 d'un excès d'humanité.
Mon troisième est un comédien de génie qui a eu celui de réunir mon premier et mon second.
Mon tout est *Psychiatrie / Déconniatrie*

On peut définir une société par les rapports qu'elle entretient avec la folie…

Quand les textes de Serge Valletti et ceux de François Tosquelles mijotent ensemble puis qu'ils sont servis au public avec toute l'émotion rieuse ou tendre de Christian Mazzuchini, on peut s'attendre à un grand moment de “térrâtre”... et c'est cette belle impatience que nous avions envie de vous faire partager...

Entre Christian Mazzuchini et Serge Valletti s'est forgée une complicité qui a méchamment virée à l'osmose créatrice. C'est simple, chacun pense pour et avec l'autre. Dans “Encore plus de gens d'ici”, spectacle présenté la saison dernière à la Scène nationale, ils avaient “mis à la verticale” un comédien déphasé, voire triphasé, en proie à des hallucinations. Ce dernier finissait par nous parler en latin, c'est vous dire…
Le Théâtre de Cavaillon, accoutumé à ce binôme, le kidnappe à nouveau le temps d'une résidence de création réservée à leur prochain spectacle *Psychiatrie/Déconniatrie*. Dans le prolongement de "Encore plus de gens d'ici", ce spectacle dessine, toujours avec humour, une fresque grandeur nature de la folie.

Christian Mazzuchini découvre la pensée et la personnalité de François Tosquelles grâce à la vidéo d'une interview. C'est le choc. Big-bang cérébral. Fou rire inattendu. Un vrai rebelle de la psychiatrie traditionnelle, ce François Tosquelles ! En rapprochant les personnages créés par la plume de Serge Valletti avec la version tosquellienne de la psychatrie, ça colle, ça fusionne, ça boue. Serge Valletti se lance alors illico dans l'écriture de “schizographies”, c'est à dire des réflexions délirantes de malades, en écho aux textes de François Tosquelles. Le tout donne un spectacle où Christian Mazzuchini, seul en scène, s'amuse avec l'accent catalan du psychiatre, jongle avec ses mots, passe d'un univers à l'autre.

À ce que Freud appelait
“Faire de libres associations“,
je préfère l'expression
“déconner ensemble“.
François Tosquelles

Au cours des années 40, François Tosquelles est à l'origine du mouvement de la psychothérapie institutionnelle, méthode de réadaptation des malades mentaux qui cherche à agir sur la structure sociale de l'institution psychiatrique. Il fonde en Lozère à Saint-Alban un hôpital psychiatrique radicalement nouveau. Il s'agit de stimuler le malade en lui redonnant une liberté de circulation, de "vagabondage", favorisant ses contacts avec l'extérieur. Dans l'hôpital, il créé un lieu central, le club, où le personnel soignant et les malades de différents “quartiers” se mélangent. Les malades donnent leurs impressions et leurs avis sur l'organisation de la collectivité grâce à des temps de parole aménagés. La parole, l'échange, la rencontre sont au centre de sa problématique.

“Ce que raconte Tosquelles sur la folie des gens, sur la folie de ce monde, c'est tellement lumineux et drôle, il a un tel recul […] c'est la première fois qu'un psychiatre me fait hurler de rire.”
Christian Mazzuchini

Port du casque obligatoire
En chantier au Théâtre de Cavaillon-scène Nationale, toute l'équipe s'active à la création, Guigou Chenevier façonne la musique, Karim Dridi sculpte ses images, Christian Mazzuchini déconne et tchatche, Marylin Le Minoux ponse, habille, meuble, Jean Pierre Chupin tourne les manivelles…
Quant à la vénérable chienne pilpoil, elle se remet de son accident de voiture. Jouera-t-elle ? Ne jouera-t-elle pas ? En effet, l'esthétique finale du spectacle dépend du bon rétablissement de la cuisse du quadrupède.

Ah, les nouveaux horizons !...
Juliette Ajoux dit Malthès qui a signé cet article, attachée à l'information depuis plus d'un an et demi à la Scène nationale, s'envole, fin décembre, vers de nouveaux horizons...
Ajoux dit Malthès !... La beauté de ce nom nous a toujours impressionnés !... Ne dirait-on pas celui d'un navigateur, parti à la découverte d'un nouveau monde, d'un héros romantique, d'un personnage de théâtre inoubliable...
Alors, nous, nous l'appelions "D'ju", mais jamais "Juju"... on ne sait jamais comment peut réagir un personnage de théâtre inoubliable !
"D'ju", allez savoir pourquoi, adore les tortues !... Non, pas pour leur lenteur, car "D'ju" est vive, sacrément vive même, surtout d'esprit, mais pour leur détermination inébranlable. Quand les petites tortues décident de quitter la plage et rejoindre la mer, les vagues, jamais rien ne les arrête… si obstinées qu'elle en deviennent drôles et touchantes, les petites tortues !
S'il est tôt pour verser une larme salée, il n'est pas encore trop tard pour dire combien sa collaboration fut précieuse pour toute l'équipe... et surtout son humour… le grand humour des petites tortues !
Nous souhaitons bon vent à la "petite tortue 13"… tu arriveras à rejoindre la mer, les vagues aussi, nous en sommes tous convaincus !

Le cimetière des fous

Ce cimetière enfanté par la lune
Entre deux vagues de ciel noir
Ce cimetière archipel de mémoire
Vit de vents fous et d'esprit en ruine

Trois cents tombeaux réglés de terre nue
Pour trois cents morts masqués de terre
Des croix sans nom corps du mystère
La terre éteinte et l'homme disparu

Les inconnus sont sortis de prison
Coiffés d'absence et déchaussés

N'ayant plus rien à espérer
Les inconnus sont morts dans la prison

Leur cimetière est un lieu sans raison

Paul Eluard (Asile de Saint-Alban, 1943)

Pendant la seconde guerre mondiale, la situation de Saint-Alban, loin des grandes villes, lui valut d'accueillir de nombreux clandestins qui fuyaient le régime allemand. Parmi eux, Paul Eluard, Tristan Tzara, Georges Sadoul. La présence d'intellectuels clandestins pendant ces années de guerre contribua à enrichir la réflexion sur l'humanisation de l'hospitalisation des malades mentaux.

1804

Royal Bonbon

à propos de haïti

Un misérable du Cap-Haïtien se prend pour le roi Henri Christophe et s'imagine à la tête de son royaume. Chassé de la ville, il se réfugie dans les ruines du palais de Sans-Souci, ancien château du Roi Henri Christophe situé à Milot, où il entraînera dans sa folie les habitants de ce village.

Attention !
le concert de Marlène Dorcena *annoncé pour le 10 janvier est annulé. Son producteur l'ignorait, mais Marlène doit accoucher dans la même semaine. On en est triste, heureux pour elle, et nous lui adressons tous nos vœux !*

lundi 12 janvier
à 20h30
au cinéma La Cigale
de Cavaillon

En compagnie
des cinémas de Cavaillon

Royal Bonbon

de Charles Najman

Canada, France, Haïti - 2002
Prix Jean Vigo 2002,
prix décerné à des réalisateurs de films "qui se caractérisent par l'indépendance de leur esprit et la qualité de leur réalisation ".
avec
Dominique Batraville,
Verlus Delorme,
Ambroise Thomson,
Anne-Louise Mesadieu, Erol Josué

DURÉE : 1H25

TARIF UNIQUE 3€

La première république noire au monde célèbre son bicentenaire le 1er janvier 2004.
Haïti est une fondation unique. Première terre de colonisation du nouveau monde, premier théâtre du génocide indien par les Espagnols, première république noire au monde, on ne connaît aucun cas, en dehors de la tentative de Spartacus, d'une nation créée par des esclaves. Un évènement historique considérable et pourtant méconnu, ignoré sinon occulté.
Le 14 Août 1791, les esclaves africains déportés en Haïti, à l'époque colonie française sous le nom de Saint Domingue, se révoltent au nom des valeurs de liberté et d'égalité que la France de 1789 vient d'instaurer. Un mois après la révolte de 1791, Toussaint Louverture, ancien esclave affranchi et petit fils de roi africain, rejoint les insurgés et fait son entrée dans l'histoire haïtienne comme le libérateur des Noirs. Il devient "Gouverneur à vie" de l'île. Mais Bonaparte, qui vient de prendre le pouvoir en France, rétablit en 1802 l'esclavage, pourtant aboli par la France révolutionnaire.
Toussaint Louverture est capturé, et meurt en prison dans le Jura. Après de nombreuses batailles contre les Français, Jean-Jacques Dessalines proclame l'indépendance d'Haïti le 1er janvier 1804.

Notre ami Patrick Woog est un protéiforme, comme on les aime : journaliste à La Provence, il fait aussi partie des «plumes» de *Chut…* depuis la création de ce magazine. Il est par ailleurs un très fin connaisseur d'Haïti, un pays qu'il a non seulement beaucoup visité, mais dont il a pu explorer en détail la production artistique. Deux livres consacrés aux plasticiens, dont il a réalisé des portraits photographiques et sensibles, devraient être prochainement publiés.
Il est évidemment l'un des animateurs de l'association Cavaillon-Kavayon, qui propose la projection du film *Royal Bonbon*, une initiative à laquelle la Scène nationale s'associe volontiers.

C'est Patrick Woog qui nous avait alerté sur cet anniversaire, non pour le fêter, ce serait incongru, mais pour profiter de l'événement pour nous arrêter un peu sur ce qu'est aujourd'hui l'hypocrisie, la grande difficulté d'aborder réellement la détresse d'une planète où les inégalités semblent s'accroître un peu plus chaque jour entre le Nord et le Sud. Pouvons-nous regarder le 11 septembre 2001 comme un simple accident de l'histoire ?

Scolaires

Des jeunes au théâtre ? Oui, ça existe !
Depuis de nombreuses années, la Scène nationale de Cavaillon propose différentes actions permettant aux jeunes de découvrir le spectacle vivant comme spectateurs mais aussi à travers une pratique personnelle du théâtre, de la danse, du clown… dirigée et encadrée par des professionnels.

Dans cette optique, de nombreux partenariats ont été mis en place avec des établissements scolaires. Ateliers de pratique artistique (APA), options facultatives du baccalauréat, projets culturels, stages… les formes sont variées, mais l'enjeu reste le même : passer de l'autre côté du miroir (pour adopter un langage plus approprié à notre mode de vie actuel "de l'écran") pour comprendre le mécanisme de la création, apprendre un nouveau langage, se réapproprier son corps, sa voix, percevoir autrement l'espace et le temps.

Début juin, *Prémices* permettra aux élèves de présenter leur travail au public sur la scène du Théâtre.
Venus de divers établissements, ils s'embarqueront ensemble dans cette aventure unique qui - nous le croyons - saura éveiller chez eux une vraie soif de découverte. Cette soif d'apprendre et de connaître, cette curiosité pour les formes contemporaines de la création, la Scène nationale compte bien contribuer à la nourrir et à la développer en proposant aux établissements partenaires des parcours privilégiés de plusieurs spectacles choisis en fonction de chaque projet. Ces parcours sont enrichis par des rencontres avec les artistes dans la classe ou à l'issue des spectacles, par des visites du Théâtre, par la possibilité d'assister à des répétitions…
Prolongeant cette démarche, le Théâtre de Cavaillon - scène nationale accueillera également le 6 mai l'action «Collège au théâtre» initiée par le Département dans le cadre des «Escapades Collégiennes». Lors de cette journée, qui comprend un temps de pratique (théâtre, écriture, maquillage…), les élèves présenteront leur travail d'atelier.

La Scène nationale se propose de :

- **mettre en contact enseignants et intervenants**
- **organiser des visites du Théâtre**
- **élaborer avec les enseignants des «parcours» de spectateurs**
- **initier des rencontres avec les artistes**
- **intégrer la présentation du travail artistique réalisé à *Prémices***
- **etc…**

Si vous désirez davantage d'informations sur les partenariats avec la Scène nationale, sur le suivi des projets artistiques, ou si tout simplement vous souhaitez amener vos élèves à des spectacles, vous pouvez appeler **Anne Woelfel au 04 90 78 64 60**.

En bref

- Une représentation scolaire supplémentaire de *l'Amour des trois oranges*, mis en scène par Dan Jemmett, aura lieu le samedi 17 avril à 10h. Il n'est donc pas trop tard pour réserver…

- Karin Serres, auteure de *Marguerite, Reine des prés*, spectacle accueilli la saison dernière, sera présente cette année avec *Colza*, une pièce pleine de poésie et de subtilité baignée par la lumière, les odeurs et les sons.
Séances scolaires du CE2 à la 5ème
le jeudi 18 mars à 10h et à 14h
et le vendredi 19 mars à 14h.

- Parallèlement aux représentations de la pièce de *Zazie dans le métro*, spectacle nomade (du samedi 20 mars au samedi 3 avril) le cinéma itinérant «La Strada» propose pour les scolaires (CM1, CM2, 6ème), une série de projections du film de Louis Malle dans les villages de Cadenet, l'Isle sur la Sorgue, Goult, Reillanne ou Cereste, Lagnes, Ménerbes, Lacoste, Bonnieux et Joucas… (liste non exhaustive) nous contacter.

action culturelle

en cours

ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

La Compagnie Parnas anime l'atelier de pratique théâtrale hebdomadaire d'octobre à mai. Parcours dans l'univers poétique de Serge Valletti à travers 2 comédiens, Martine Thinières et Bob Lucibello et un metteur en scène Catherine Marnas. Instants rares que nous pourrons «peut-être» partager durant Prémices en juin… à suivre…

CHANTIER AUTOUR DE LA CHANSON

L'atelier chanson a démarré. Jean-Jacques Nyssen (auteur-compositeur-interprête, que vous avez peut-être croisé à la Gare de Coustellet en novembre) nous propose de nous essayer à l'écriture de chansons sur le mode du recyclage. Aventure surprenante que nous vous ferrons également partager à n'en pas douter… lors de Prémices

Petit rappel des prochaines dates :
samedi 10 de 14h à 17h
et dimanche 11 janvier de 11h à 18h
samedi 20 de 14h à 17h
et dimanche 21 mars de 11h à 18h
samedi 17 de 14h à 17h
et dimanche 18 avril de 11h à 18h
au Théâtre de Cavaillon.

à venir

VOYAGES INTIMES

Atelier d'écriture dramatique

Comment écrire en partant de rien. Ecrire ses propres gestes, sa marche, le cheminement d'une pensée et la traversée des espaces quotidiens. L'écriture n'a pas besoin de grand sujet pour se faire. L'écriture peut jaillir de l'instant du plus concret du plus banal, du plus anodin.
Nous nous attacherons à travers cet atelier à sortir l'écriture de son espace mythique et mythologique pour en faire un geste quotidien.

Intervenant
Mohamed Kacimi (auteur)
public
Personnes que l'écriture démange
date
samedi 17 et dimanche 18 janvier
samedi 31 janvier et
dimanche 1er février
du 23 au 27 février de 10h à 18h
(lieux à confirmer)
tarifs
Normal 140 euros
Moins de 26 ans 122 euros

Nota bene
Mohamed Kacimi propose également un stage d'écriture dans le cadre du plan académique de formation du Rectorat du 17 au 20 février au Théâtre de Cavaillon.

INITIATION À LA CRÉATION LUMIÈRE

Comment éclairer un spectacle ? Qu'est ce que la lumière ? De l'idée d'un éclairage à la création lumière, quel chemin ?
A travers l'approche technique d'un théâtre, savoir préparer techniquement un spectacle, avoir une demande cohérente auprès du personnel technique, lire la fiche technique du lieu, analyse d'une fiche technique de spectacle et des différents types de projecteurs (efficacité, rôle), explication du jeu d'orgue et du fonctionnement de la lumière et enfin une mise en application.

intervenant
Laurent Schneegans (créateur lumière) de la Compagnie Post Retroguardia – Paco Décina
public
Toutes personnes intéressées par la magie de la lumière...
dates
samedi 13 mars de14h à 21h
et dimanche 14 mars de 10h à 17h
au Théâtre de Cavaillon
tarifs
Normal 58 euros
Moins de 26 ans 50 euros

Restez à l'écoute du CHUT....

Pensez à internet ... si vous nous confiez votre adresse courriel...
nous essayerons d'en faire le meilleur usage et de vous avertir de toutes les petites choses qui s'organisent au « dernier moment » ... ces messages correspondent à la fugacité d'une rencontre !

DEVENIR
UN « PADOX ACCOMPLI »
Endosser la peau d'un Padox, au sens propre du terme, c'est réellement entrer dans l'univers de ces drôles de marionnettes mi-homme mi-monstre (gentil) qui n'ont pas la parole, mais les sens constamment en éveil. Pour cela il vous faudra un peu de patience, le Padox peut être long à apprivoiser, mais une fois à l'aise dans votre nouvelle peau vous irez à la rencontre des « gens » dans la rue lors une balade sur les traces de Beckett à Roussillon (groupe 1), à la recherche des poètes à l'Isle sur la Sorgue (groupe 2) et vous clôturerez la saison en fanfare à Cavaillon (les 2 groupes).

intervenants
Dominique Houdart, Jeanne Heuclin
public
Tout public
dates
Stage 1 : **du 3 au 7 mai en soirée et les 8, 9 mai à Roussillon et 12 juin**
Stage 2 : **du 10 au 14 mai en soirée et les 15, 16 mai à l'Isle sur la Sorgue et le 12 juin à Cavaillon**
tarifs
Normal 77 euros
Moins de 26 ans 67 euros

RÉFLEXIONS MANUELLES
Manipulations d'objets et projections
En parallèle à la création de *Lubie*, et à partir de la boîte optique – le Cyclope, invention d'Olivier Vallet (prix lumières, trophées Louis Jouvet 2000) et de l'écoute des duos pour violons de Luciano Bério et Béla Bartok, faire raconter à nos mains dans ce qu'elles ont de chair et d'intime, de quotidien, de souvenirs à imaginer, de courtes histoires avec ou sans petits objets (pâte à modeler, bouts de carton, miroir, fil de fer). Comment faire émerger l'émotion, le mystère, le doute, la sensualité et les transmettre à un spectateur.

intervenante
Bénédicte Ober – comédienne et marionnettiste, elle sera le «regard extérieur» - metteur en scène, de la création du spectacle «Lubie»
public
Pour toutes les mains
dates
samedi 7 et dimanche 8 février
de 10h à 18h
centre Culturel de Joucas
tarifs
Normal 58 euros
Moins de 26 ans 50 euros

nouveauté

STAGE CLOWN
On vous l'avait promis…
nous avons trouvé des dates…
Bonaventure Gacon nous livrera durant ce week-end de stage quelques uns de ses secrets.
Il vous ferra travailler le clown et le jeu d'acteur dans l'art du clown.

Intervenant
Bonaventure Gacon
public
clown en devenir ou en puissance…
dates
Samedi 17 et dimanche 18 janvier de 10h à 18h au Théâtre
tarifs
Normal 58 euros
Moinsde 26 ans 50 euros

en préparation

LA BOÎTE À FRISSONS
nous vous proposerons
à n'en pas douter
- **Une initiation à la danse Tango suivi d'un bal.**
- **Un stage «accordéon chromatique et chanson» avec le Groupe PUSSE en collaboration avec la Gare de Coustellet.**
- **Par ailleurs, vous êtes accordéonniste, vous souhaitez «sortir» votre accordéon lors du week-end de Pâques et rencontrer d'autres instrumentistes… Contactez-nous ! (04 90 78 64 60)**

lectures

Entrée libre Nous vous conseillons tout de même de nous avertir de votre venue en appelant Anne Marie au 04 90 78 64 64 ou en envoyant un courriel reservation@theatredecavaillon.com

WAJDI MOUAWAD
Si comme nous vous avez été touché par son *Obus dans le cœur*, ou si vous désirez rencontrer cet auteur nous vous proposons deux rendez vous :

- **vendredi 9 janvier** à la Tour d'Argent de l'Isle sur la Sorgue à 19h en connivence avec l'Association Poie'o et la Mairie de l'Isle sur la Sorgue.

- **samedi 10 janvier** à la Maison Jean Vilar d'Avignon à 15h en connivence avec la Maison Jean Vilar.

MOHAMED KACIMI
en connivence avec le Centre culturel de Cucuron-Vaugines
- **Lecture du roman *Le Secret de la reine de Sabah***

Texte pour jeune public
Mardi 27 janvier à 20h30
Bibliothèque de Lourmarin

En connivence avec
la Bibliothèque de Lagnes
- **Lecture de *Il était une fois le monde***

Texte jeune public
mercredi 28 janvier à 15h

bobard

Photo mensonge !

nous n'attendons plus que votre photo mensonge…

Dans la programmation de cette nouvelle saison, le thème du mensonge occupe une place prépondérante. Et c'est ce thème que Lisa Sartorio, qui réalise depuis trois ans nos " images " (plaquettes, couvertures de Chut, aménagements du théâtre…), a choisi pour bâtir le mur d'images dans le hall de la Scène nationale.

Après les portraits d'artistes en noir et blanc, après le feuilleton en couleurs du Pierrot lunaire à la recherche d'un théâtre (avec un grand T) à travers les villes et les villages, c'est le public, VOUS, que Lisa souhaite mettre à l'honneur.

Mode d'emploi ? Il suffit de :

1. Inventer (ou avouer...) un mensonge concernant votre univers, votre personnalité, le monde... tout est possible !
2. L'écrire très lisiblement, au marqueur rouge, sur une feuille ou un carton au format A4.
3. Vous rendre au photomaton le plus proche (par exemple), régler le siège, laisser le fond blanc, et vous tirer le portrait avec la feuille...
4. Nous faire parvenir la photo **au Théâtre de Cavaillon - scène nationale, BP 205, 84306 CAVAILLON cedex** (merci de ne pas l'envoyer par courriel).

Les photos vivront ensuite leur vie normale de photographie : elles pourront venir s'ajouter au mur d'images, s'insérer dans notre site internet, paraître dans *Chut*...

dernière minute

Nous sommes toujours très nombreux à «ne pas croire» que le Festival d'Avignon 2003 n'a pas eu lieu… Déjà, toutefois, nous parlons de l'été 2004, et cherchons avec l'équipe (nouvelle) du Festival le meilleur chemin pour faire de la Scène nationale de Cavaillon un vrai partenaire.

Pippo Delbono

Il est encore impossible de dévoiler quelque ligne de la programmation (pourtant ça avance, comme on dit), mais il est désormais arrêté que nous allons coréaliser un chantier en résidence avec Pippo Delbono, l'un des invités du prochain Festival. A côté d'une importante création, le programme intégrera une adaptation de «Enrico V» de Shakespeare, interprétée par trois comédiens et un chœur.

Pour ce projet, nous sommes à la recherche de 30 personnes (la personnalité et le caractère compteront plus que le talent d'acteur) souhaitant partager un vrai moment de travail avec un créateur «hors norme» dans le paysage théâtral.
Pippo dit que le vrai thème d'"Enrico V" est de vaincre l'impossible… : un premier rendez-vous de travail est prévu le jeudi 11 décembre à Cavaillon.

Le chantier de travail proprement dit se déroulera ensuite en deux temps : du 8 au 10 février, puis du 19 au 26 juillet, incluant les représentations.

Si vous êtes intéressé par cette proposition (très honnête), vous devez rapidement contacter le Théâtre,
par téléphone 04 90 78 64 60,
par fax 04 90 76 22 67,
par courrier BP 205 - 84306 Cavaillon cedex,
ou par courriel
contact@theatredecavaillon.com

Points de Chut…

Les numéros de *Chut...*, sont envoyés aux "Pécous" exclusivement. mais sont également disponibles :

AIX EN PROVENCE Office de Tourisme, La DRAC, Faculté des Lettres Antoine-Vitez, Le Méjane, Théâtre du 3 Bis f, Librairie Vents du sud, ARCADE, Point Info jeune, Théâtre du Jeu de Paume **APT** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, MJC, Vélo Théâtre, Musée de l'aventure industrielle du pays d'Apt, Phox Photo Vidéo, Epicerie Verte, Casino, L'Héliotrope, Pâtisserie Rousset, Pâtissierie Confiserie Chocolatier « Au Pierrot Blanc », Tabac - Presse Le Havane **AVIGNON** Mairie, Médiathèque Ceccano, Office de Tourisme, Maison Jean Vilar, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole des Beaux Arts, IUFM, Les Hivernales, l'Ajmi, ISTS, Radio France Bleu Vaucluse, Maison de la Poésie, CDDP, Utopia, Université Sainte Marthe, Fnac, Librairie "Les Genêts d'Or", Librairie jeunesse "L'Eau Vive", La Cave du Bouffart, Harmonia Mundi, Librairie "La Mémoire du Monde", Mon Bar, La Cave Breysse, Espace Dupont, Info Jeunes, Café "La Bibliothèque", Bar "L'entracte", Artisans des Vents, Librairie "L'Ami Voyage", Les Platres Laffarges **BONNIEUX** Office de Tourisme, Maison du livre et de la culture, Relais des Mousquetaires, Pharmacie de Bonnieux, Presse, av. de la gare, Boulangerie Pâtisserie **CABANNES** Mairie, Boulangerie Pâtisserie, Presse **CABRIERES D'AVIGNON** Mairie, Bibliothèque, Office de Tourisme, Le Bistro à Michel, Epicerie Moine, Boulangerie Pâtisserie Henry **CADENET** Mairie, bibliothèque, Office de Tourisme, Père Boulange, Maison de la Presse Tabac SNC Tournez la page **CARPENTRAS** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque Inguinbertine, Centre Culturel La Charité, MJC, Bar "Le Malaga", La Ronde des Pains, Pâtisserie Guy Martichon, Phox Studio, L'Epicurien, Librairie de l'Horloge, Pâtisserie Jouvaud, Presse du Palais, INTCS **CAUMONT** Bibliothèque **CAVAILLON** Mairie, Office de Tourisme, Médiathèque, ClO, Grenier à sons, MJC, Ecole de musique, Centre des Impôts, CCAS, EDF, Inspection Académique, Le Polygone, Maison pour Tous La Clède, Médecine du travail, Hôpital, La Provence, Vaucluse Matin, Le Kiosque, Mission locale, Provence Bureau, Leclerc Musique, Music Market, Café "Le Fin de Siècle", Petit Casino, Izo 368, La Régalade, Le Coquet Bar, Saveurs d'Asie, Cinéma Femina, Librairie Presse place Gambetta, Restaurant "Côté jardin", Cyber Porte, Studio Alain Jean, Traiteur "La Cicciona", Librairie Presse, rue du commerce, Restaurant "Le Pantagruel", Epicerie Fine "Le Clos Gourmand", Boulangerie "la Gerbe d'Or", Boulangerie Pâtisserie Roger Auzet et fils, Photo Sphère, Maison de la Presse, Restaurant "Les Thés Au Soleil", Café "Le Paris", Bar tabac, Cordonnerie Farina, Le Pub **CHATEAURENARD** Mairie, Office de Tourisme, Médiathèque, Tabac du centre, Presse Morelli, Boulangerie Chesneau, Pharmacie du centre **CHEVAL BLANC** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Garcia, Tabac-Presse Ruiz, Pharmacie Ségur, Fruits et Légumes L.Khezami, Boulangerie Gauducheau, Le Café de France **COUSTELLET** Bar "Le Cheval Blanc", Boulangerie Gontier Patrice, La Gare de Coustellet, Balthazar Primeur Lumières, Cave de Lumières, Pharmacie, Alimentation générale **CUCURON** Office de Tourisme, Centre culturel Cucuron-Vaugines, Bibliothèque, Boulangerie Chapalu, Boucherie du Luberon, Bar de l'Etang, Tabac Presse **EYGALIERES** Bar du centre **EYRAGUES** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie Roger Rabattu, Tabac-Souvenir "Le Marigny", Tabac Presse, av. G. De Gaulle **FONTAINE DE VAUCLUSE** Office de Tourisme, Musée-Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie T.Perreaut, Boulangerie de la Source **GORDES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, L'Oustaou de Nadine, Tabac-Presse, Boulangerie Pâtisserie Cayrol **GOULT** Bibliothèque, Centre socio-culturel Marie Mauron, Maison de Village, Styl's coiffure, Café de la Poste, Alimentation Joëlle Maurel **ISLE SUR SORGUE** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Ecole de Musique, Vie Culturelle, Diffusion Presse Papeterie, Pharmacie de la Sorgue, Le Passeur de l'Isle, Le Longchamp, Caveau de la Tour de l'Isle, Aux Délices d'Asie, Café de France, La Presqu'île, Archipel Galerie, Kenza, L'Isle verte-Alimentation Bio **LACOSTE** Mairie, Centre Culturel, Foyer Rural **LAGNES** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie **LAURIS** Mairie, Office de Tourisme, bibliothèque, Pharmacie C.Novelli Roux, Maison de la Presse, Petit Casino, Cave Vinicole de Lauris, Boulangerie Grégoire **LES ANGLES** Tabac - Presse **LES TAILLADES** Mairie, Bibliothèque, Bar Tabac "Le Moderne", Cocci Market **LE THOR** Mairie, Office de Tourisme, Auditorium, Maison de la Presse, Boulangerie Papeterie des Arcades **LOURMARIN** Office de Tourisme, Bibliothèque, Centre Durance Luberon, Tabac-Presse place de l'Ormeau, Super Taf, Boulangerie Riquier **MAUBEC** Mairie, Bibliothèque, Alimentation Bartheye **MERINDOL** Mairie, Office de Tourisme, Librairie - papeterie rue de l'Eglise, Boulangerie Pâtisserie Charleroux, Vival **MENERBES** Bibliothèque, Bar **MURS** Épicerie **NOVES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Chocolats Maison, Boulangerie F. Beau, Boulangerie Chaubet, Librairie Presse **OPPEDE** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie Albrand **ORGON** Office de Tourisme, Bibliothèque, Coccinelle, Fruits et légumes Bio, Pâtisserie Pain **PERNES LES FONTAINES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Tabac-Presse du Portail Neuf, Vival, Les Marchés de Provence, Tabac-Presse "Le Longchamp" **PERTUIS** Mairie, bibliothèque, Office de Tourisme, MJC, Salon de Thé Coulomb, Librairie "Mot à Mot", Maison de la Presse, Le Fournil Colbert, Le Pause café **PLAN D'ORGON** Mairie, Médiathèque, Tabac-Presse, Boulangerie La Jacquerie **ROBION** Mairie, Bibliothèque, Restaurant-Bar "Café de la Poste" **ROUSSILLON** Centre Social Lou Pasquié, Office de Tourisme, Musée des Ocres, Tabac-Presse «Chez Christian», Café des Couleurs, Boulangerie "Au temps passé" **SAINT ANDIOL** Mairie, Office de Tourisme, Tabac-Presse, Boulangerie Banette **SAINT-REMY DE PROVENCE** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Espace Van Gogh, Musée Sade, Pâtisserie Bergès, Le Grand Magasin, Boulangerie "Au Moulin Doré", L'Atelier de la Photographie, Tabac de la Trinité, St Rémy Presse, Librairie des Arts, Café des Arts, Bar des Alpilles, Boulangerie Pâtisserie 1,rue Carnot, L'Epicerie **SAINT SATURNIN LES APT** Mairie, Bar Tabac - S.N.C Le Platane, Tabac-Presse Lauretra, Boulangerie Pâtisserie **LA ROQUE D'ANTHÉRON** Association "Le noir jette l'encre" Les jardins de Forbins **VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON** Mairie, Office de Tourisme, Office de la Culture, La Chartreuse, La Fromenterie, Maison de la Presse Joubert, Rock and Movies.

Si vous souhaitez devenir un "Point de *Chut...*",
contactez-nous au 04 90 78 64 69.

infos pratiques

les réservations

On peut réserver ses places par **correspondance** pour tous les spectacles.
Par **téléphone** au 04 90 78 64 64,
du lundi au vendredi de 11h à 18h,
paiement par carte bancaire possible.
Les places réservées sont à retirer au guichet ou à confirmer par l'envoi du règlement au plus tard 3 jours après votre appel. Les réservations non réglées dans les 3 jours sont annulées et les billets remis en vente.
L'internet
resrvation@theatredecavaillon.com
et aussi (avec commission)
FNAC, www.fnac.com, Carrefour,
3615 billetel**, France-Billet (0892 68 36 22 *),
* (0,15€/min), * *(0,34€/min)
Et si vous préférez nous rendre visite **au Théâtre** (du lundi au vendredi de 11h à 18h), cela nous permettra de bavarder un peu !

les tarifs

Pécou : système d'abonnement, avec, pour la saison, une adhésion de 8 euros et une mise de fonds minimale de 32 euros pour les adultes et de 20 euros pour les moins de 26 ans. Outre une plus grande liberté, et des prix de places très attractifs, ce système vous offre de nombreux avantages (deux places au "tarif pécou" par spectacle, vous recevez le *Chut…*, vous êtes invités à des rencontres, des répétitions publiques, des générales…)
Tarif réduit : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, professionnels, adhérents et / ou abonnés du Grenier à sons, de la Gare de Coustellet, des Hivernales, des A.T.P. d'Avignon, de Jazz en Lubéron, du Centre Culturel Cucuron-Vaugines, des Passagers du Zinc d'Avignon, Carte Cezam.
Bénéficiaires du R.M.I. : 2 euros

l'accueil

LE BAR est ouvert 1h30 avant le début des spectacles et propose généralement une restauration légère.
LE STATIONNEMENT Pendant les spectacles, un parking surveillé est à votre disposition gratuitement aux abords du Théâtre.
LE CO-VOITURAGE La scène nationale propose de mettre en relation les "avec "et les "sans" voiture. Aussi, lorsque vous réservez une place, n'oubliez pas de préciser si vous souhaitez accompagner ou vous faire accompagner.
LA SALLE Les places ne sont pas numérotées. Les portes de la salle ouvrent en général 20mn avant le début du spectacle.
Les photographies et enregistrements sont interdits.

ATTENTION ! Les billets ne sont ni repris, ni échangés, sauf conditions particulières réservées aux "Pécous "

Chut…
est édité par
Association Théâtre de Cavaillon
Scène nationale,
B.P. 205, rue du Languedoc
84306 Cavaillon cedex
contact@theatredecavaillon.com

Directeur de la publication :
Jean-Michel Gremillet

Rédacteur en chef :
Jean-Claude Herbette

ont participé à la rédaction de ce numéro
Juliette Ajoux dit Malthès, Esther Gonon, Jean-Michel Gremillet, Jean-Claude Herbette, Frédérique Mérie, Anne Woelfel, Patrick Woog,
Photo de couverture : **Lisa Sartorio**
Crédits photo : Brice Alberhne, Juliette Ajoux dit Malthès, Patrick Woog Laurent Thurin, Jean-Pierre Estournet, JM Lobbé, Compagnie Pippo Delbono, Dominique Morelieras, Olivier Vallet Laurent Lafolie, Marie Accomiato, Eve Zheim, DR

le Théâtre de Cavaillon - Scène nationale est subventionné par
La Ville de Cavaillon, Le Ministère de la Culture et de la Communication Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Provence Alpes - Côte d'Azur Le Conseil général de Vaucluse Le Conseil régional Provence Alpes-Côte d'Azur
Les villes "nomades" :
La Communauté de communes de Coustellet (Cabrières d'Avignon, Lagnes, Maubec, Oppède, Robion), la Communauté de communes de Pied Rousset en Luberon (Bonnieux, Goult, Roussillon), Cucuron - Vaugines, Joucas, Lauris, l'Isle sur la Sorgue, Mérindol, Murs, Noves.

Les partenaires culturels
la Médiathèque la Durance, les Musées de Cavaillon, le Grenier à sons à Cavaillon, les Cinémas à Cavaillon, le Créahm à Cheval Blanc, le Théâtre des Doms à Avignon, la Maison Jean Vilar à Avignon, les Hivernales d'Avignon, les Passagers du zinc à Avignon, les ATP d'Avignon, le Festival de Jazz en Luberon, le Centre Culturel Cucuron-Vaugines, l'Association Poie'ô à l'Isle sur la Sorgue, la Gare de Coustellet, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, le Centre Social Lou Pasquier et La Maison du Livre et de la Culture de Bonnieux, les cafés nomades.

Imprimé par IMPRIMERIES IPS,
B.P 50, Z.I. des Iscles
13834 - Chateaurenard Cédex
tiré à 13.000 exemplaires

design **saluces**.com

ISSN 1629-9450
dépôt légal à parution

France BLEU Vaucluse
César
Un événement Télérama

n°13

octobre

Lancement de saison
SAMEDI 11

Un obus dans le cœur
VENDREDI 17 L'Isle sur la Sorgue

Susheela Raman + M'Source
SAMEDI 18

novembre

Jean-Jacques Nyssen
VENDREDI 7 La Gare de Coustellet

Marys' à minuit
MERCREDI 12 Noves
JEUDI 13 Cucuron
VENDREDI 14 Robion
SAMEDI 15 Mérindol
DIMANCHE 16 Joucas
MARDI 18 Bonnieux
MERCREDI 19 L'Isle sur la Sorgue

L'adversaire
VENDREDI 21

Zazie dans le métro
JEUDI 27 Cavaillon

décembre

Zazie dans le métro
JEUDI 4 Murs
VENDREDI 5 Lauris
SAMEDI 6 Oppède

Bleus de travail
DU MARDI 9 AU VENDREDI 12

janvier

Marlène Dorcena ANNULÉ
SAMEDI 10

Mecánica popular
MARDI 13

Par le Boudu
MARDI 20 Les Paluds de Noves
MERCREDI 21 Lagnes
JEUDI 22 Mérindol

Les aventures de Peer Gynt
VENDREDI 30

février

Guerra
SAMEDI 7

Lubie
VENDREDI 13 La Gare de Coustellet
SAMEDI 14 Noves
DIMANCHE 15 Cabrières d'Avignon
MARDI 17 Goult
MERCREDI 18 Cucuron
JEUDI 19 L'Isle sur la Sorgue
VENDREDI 20 Joucas

' Non seulement…'
MARDI 24

mars

Oh les beaux jours
VENDREDI 12

Soffio
MARDI 16

Colza
VENDREDI 19

Zazie dans le métro
SAMEDI 20 Avignon
LUNDI 22 Goult
MARDI 23 Maubec
MERCREDI 24 Cucuron
JEUDI 25 Joucas
VENDREDI 26 Cheval Blanc
MARDI 30 Noves
MERCREDI 31 Mérindol

Têtes Raides
SAMEDI 27

avril

Hommage à Chris Conty
JEUDI 1ER ET VENDREDI 2 Avignon

Zazie dans le métro
SAMEDI 3 L'Isle sur la Sorgue

Remember the Misfits
MARDI 6

La Boîte à frissons
DU VENDREDI 9 AU LUNDI 12

l'Amour des trois oranges
VENDREDI 16

mai

Dog face
MARDI 4

Padox dans la ville
DIMANCHE 9 Roussillon
DIMANCHE 16 L'Isle sur la Sorgue

La bonne âme de Setchouan
samedi 15

Jazz en Luberon
en cours de programmation
MARDI 18

juin

Prémices
DU MARDI 1ER AU VENDREDI 4

Padox dans la ville
SAMEDI 12
autour de Cavaillon

www.theatredecavaillon.com

Théâtre de Cavaillon - Scène nationale
rue du Languedoc - B.P 205 84306 Cavaillon cedex
Renseignements Réservations 04 90 78 64 64
télécopie 04 90 76 22 67
contact@theatredecavaillon.com